2010 - N°8

Octobre

Le Boute-selle

Bulletin de l'Association « Saint-Georges » des amis du Musée de l'Arme blindée Cavalerie





Chers sociétaires,

Juin 2010 a vu l'achèvement de la tranche 1918-1945 et tout comme ces dates emblématiques, c'est une belle victoire du Musée de la Cavalerie et de son conservateur. Cette tranche a été ouverte le 18 juin au soir en présence de neuf « Cadets de Saumur », toujours vaillants, en apothéose d'une journée de commémoration du 70ème anniversaire des combats légendaires sur la Loire, pleine d'émotion et magistralement organisée par notre camarade le général J-F. DURAND.

Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, pour une fois, cette tranche est quasiment finie d'être payée, ce qui soulage grandement l'esprit du bureau de l'association.

Reste maintenant à terminer la partie « 1945 à nos jours ». Les assurances financières que nous avons reçues nous permettent d'envisager sereinement cette réalisation pour le printemps 2011. Quelle perspective enthousiasmante pour nous tous qui portons ce projet dans nos cœurs et notre espérance depuis si longtemps que de le voir arriver à son terme ! Quand je dis « à son terme », ce n'est pas tout à fait exact car le conservateur a dans sa musette quelques excellentes idées pour améliorer la première salle... On en reparlera.

Je voudrais enfin vous informer de ce que Jean-Pierre DEMANGEAT, notre administrateur qui œuvre tant au bénéfice des associations de Cavalerie, s'est vu attribuer la croix de chevalier de l'Ordre national du Mérite. Qu'il trouve ici les chaudes félicitations de tous les sociétaires.

J'espère vous retrouver nombreux au cours de notre prochaine assemblée générale 2010 afin que nous puissions développer ensemble tous ces sujets.

Et par Saint-Georges... Vive la Cavalerie !

Le général (CR) P.-C. PERESS

Dans ce numéro :



Le bonheur du Président et des « Cadets de Saumur »

2 - Le mot du conservateur



Le conservateur et le « cadet » DE NAVACELLE

Le 18 juin 2010 fut particulièrement émouvant.

En effet, devant les survivants des « Cadets » de Saumur, le général PERESS et le colonel DE NAVACELLE ont coupé le ruban tricolore de cette nouvelle tranche 1919-1945.

Cette fois-ci nous avons mis en scène une histoire de la Cavalerie, désormais blindée, dont les acteurs sont encore de ce monde. C'est à eux que je dédis le travail effectué par toute l'équipe du musée. Comme disait CLEMENCEAU : « Ils ont des droits sur nous ».

Cependant, le pire est à venir, car étant les plus anciens de l'arme blindée d'aujourd'hui, nous serons dans les futures vitrines de 2011...

3 - Les mutations aux musée

« Les musées sont les endroits les plus vivants du monde »

Fernand OUELETTE

(Extraits de *La mort vive*)

Cette année, le lieutenant Yves-Marie ROCHER nous a quitté pour rejoindre le Service Historique de la Défense à Vincennes et l'adjudant DELVOLTE a été muté à Bourges où il aura pour mission de s'occuper du... musée du Matériel !

Nous les remercions tous les deux pour la passion et le travail dont ils ont preuve et leur souhaitons bonne chance pour la suite de leur carrière.

Mais le lieutenant Laurent VERGEZ leur a succédé et devient l'adjoint de notre conservateur. Titulaire d'un DEA d'histoire militaire suivi à la Sorbonne et dont le mémoire avait pour objet « L'usage tactique de la cavalerie dans les guerres du XVIIIe siècle », nul doute que ses connaissances nous seront fort utiles

L'association Saint-Georges lui souhaite bienvenue au musée de la cavalerie.



Le lieutenant VERGEZ déjà au travail !

4 - Les « Cadets » de Saumur

En juin 1940, pour freiner l'avance ennemi, le secteur sur la Loire entre Candes-Saint-Martin et le Thoureil est confié à l'École de cavalerie. Bien qu'ayant reçu l'ordre d'évacuer Saumur le 15 juin, le colonel MICHON obtient de mettre en défense son secteur avec les cadres et élèves de l'École renforcés par l'École du train et Saint-Maixent.


Nos « Cadets » entre eux

Malgré le message du maréchal PÉTAIN demandant aux armées françaises de cesser le combat dans la perspective de l'armistice, le colonel MICHON rassemble ses cadres pour leur exposer la situation.

Tous sont volontaires pour poursuivre la résistance armée, malgré des moyens très faibles, et faire ainsi honneur, dans un esprit de sacrifice, à l'armée française.

Les combats héroïques menés pendant plus de deux jours par cette poignée de soldats équipés de leurs armes d'instruction contre des forces supérieures furent reconnus par leurs vainqueurs qui leur donneront le nom de « Cadets » et qui leur rendront les honneurs militaires quand ils repartiront libres vers la ligne de démarcation..


Souvenirs, souvenirs ...

« Les musées sont aussi des liens. Et ils sont notre mémoire »

Philippe BESSON

(Extrait de *Les jours fragiles*)

5 - Dernière acquisition du musée



Depuis de nombreuses années, je souhaitais réaliser un mannequin de cavalier de Rocroy. La capeline et le pistolet étaient là, mais d'arme blanche point.

Cet été, l'occasion s'est trouvée d'acquérir une rapière forte-épée de cavalier du début du XVIIème siècle qui était en main privée. Cette arme est étonnante par la longueur de sa lame qui mesure 1 m 10.

Quelle force ne fallait-il pas pour la manier ! J'ai commencé à la restaurer et la lame est déjà bien revenue.

La garde prendra encore du temps et du travail et son décapage fait apparaitre de nombreuses réparations. Cet été, Michel PÉTARD, le célèbre spécialiste de l'armement ancien, a formellement authentifié la lame comme bonne d'époque, d'origine allemande ou espagnole comme souvent alors.



Il est plus difficile de dire quelles sont les parties originales de la garde.

Cette rapière a fort belle allure et, « mordious », en la prenant en main, on se voit facilement mousquetaire du roi galopant flamberge au vent, sus à l'ennemi.

PCP.

6 - Appel aux souscripteurs

L'arme blindée cavalerie s'est lancée avec détermination dans la réalisation à Saumur du musée de tradition qui lui fait défaut. Situé dans les écuries du Manège, haut lieu d'histoire et d'équitation militaire, un parcours vivant et coloré retracera l'épopée de la cavalerie française, de sa création par Charles VII en 1445 aux chars d'aujourd'hui.

Les soldats contemporains pourront puiser dans les racines de leur histoire les leçons du passé, leur permettant de se forger une culture et un comportement qui les confortera dans leur action. Leurs anciens, grâce auxquels le patrimoine actuel a été constitué et sauvegardé, y trouveront une part d'eux-mêmes.

Enfin, témoin des gloires et des peines de la France, témoin d'un esprit forgé par la longue complicité entre l'homme et le cheval, le musée fera partager au grand public familial l'aventure encore vécue de la cavalerie, favorisant ainsi le lien Armée-Nation.

Les travaux avancent, mais votre soutien financier est indispensable pour mener à son terme une muséographie et une scénographie de qualité.



Maréchal des Logis des Houzards de Rattzky 1721 — Collection DUGUÉ-MAC CARTHY

Association Saint-Georges des amis du Musée de l'Arme Blindée Cavalerie

Créée le 16 septembre 2000 sous le statut de la loi de 1901, reconnue d'intérêt général, l'association « Saint Georges » des amis du Musée de l'Arme Blindée Cavalerie assure le soutien du musée.

Tout don collecté au titre de l'association sera affecté à la réalisation de la muséographie et donnera lieu à l'établissement d'un reçu fiscal.

Président du comité de rédaction : Général (2S) PERESS
Rédacteur en chef : Colonel (ER) OLMER
Secrétaire : Colonel (ER) TROUILHET
Trésorier : Capitaine (ER) BUKOVEC

Adresse : Musée de la Cavalerie
Association Saint-Georges
Écoles Militaires de Saumur - École de cavalerie
49409 SAUMUR Cedex

Téléphone : 02 41 83 69 30
Secrétariat : 02 41 83 69 32
Télécopie : 02 41 83 69 31

Site Internet : http://museecavalerie.free.fr
Adresse courriel : musee-cavalerie@hotmail.fr



Et cela se finit toujours par un beau buffet !